

Chapitre: 44

L'histoire de l'autre CHRISTINE

Ou De l'importance de l'affectif

La Fonderie avait besoin d'étoffer le service commercial et avait lancé une procédure de sélection de candidats, que Christine avait passé avec succès.

Elle devait avoir un BTS Commerce International Trilingue, et fit comme tout entrant dans la famille une période de deux fois trois mois d'intérim puis l'objet d'un contrat à durée déterminée d'un an, dans le cadre des possibilités légales de l'époque.

Cette longue période d'essai se justifie aussi en partie, parce que la France est sûrement le seul pays au monde où il est plus facile de divorcer que de rompre un contrat de travail

Tout se passait au mieux, Christine faisait preuve de grandes compétences professionnelles, et surtout de bonne volonté, ne rechignant pas à rester au-delà des horaires normaux pour finir une tâche ou aider un ou une de ses collègues du service commercial.

Comme à l'accoutumée, un trimestre avant la fin de la période d'essai, le petit Patron fit le tour de tous les commerciaux, ils étaient une dizaine à l'époque, pour leur demander leur avis sur Christine. Et, à sa grande surprise, toutes et tous lui dirent, chacun à sa manière :

« Oui, elle est bien, je n'ai rien à lui reprocher, mais... ».

Il en ressortait qu'à l'unanimité, tout le monde l'appréciait, mais Personne ne l'avait adoptée.

Pourquoi ? Il ne savait pas, elle était gracieuse, aimable, compétente, serviable, **mais....**

En toute honnêteté, il reçut donc Christine, comme il le faisait avec ceux dont il savait qu'on n'allait pas les garder, un trimestre avant la fin de leur contrat pour leur permettre d'avoir le temps de se retourner et de retomber sur leurs pieds.

Il reçut donc Christine et lui expliqua que ce qu'il allait lui dire était dur à entendre, car pouvant sembler profondément injuste, car personne n'avait strictement rien à lui reprocher, tout le monde louait même ses valeurs personnelles, ses capacités et compétences professionnelles, mais on n'avait pas envie qu'elle fasse partie de la famille.

La pauvre Christine tomba des nues car elle ne s'attendait pas à ça, et elle mit très vite toute son énergie à retrouver une nouvelle situation, forte des excellentes recommandations de la Fonderie

Elle fit d'ailleurs par la suite une très belle carrière et continua à maintenir les liens d'amitiés qu'elle avait lié avec certains en les invitant à son mariage et en faisant régulièrement parvenir au petit Patron les faire-part de naissance de ses enfants.

Cette histoire pourrait paraître profondément injuste pour certains, mais il faut intégrer même les éléments affectifs ou implicites dans le choix d'une personne avant de l'adopter dans la collectivité.

Tel est le prix à payer pour maintenir et développer une cohésion efficace dans une entreprise.

Certains assimilent les périodes d'essais à des fiançailles, et l'embauche à une forme de mariage !!!!